Se faire de la Bile est nécessaire

Chez une personne en bonne santé, le foie sécrète un litre de bile par jour. Si cette sécrétion se ralentit, vous digérez mal, vous êtes constipé, vous avez des migraines, nausées, vertiges, démangeaisons de la peau, vous êtes triste, irritable, enclin aux idées noires. Ce qu'il faut, alors, c'est stimuler votre foie en prenant, au début des repas, 20 à 30 gouttes d'Hépascol François. Tous vos ennuis seront bientôt disparu.

« Je souffrais depuis des mois de vertiges et de migraines, écrit Mr M... J'étais toujours triste et fatigué. L'Hépascol François a mis fin à tous mes malaises. Je reprends goût à la vie. » (Lettre F 574.)

L'Hépascol François n'a aucune contre-indication. Essayez le sans hésiter.

Médecine Populaire

CHARLATANS ET REBOUTEUX

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Beaucoup de vieillards vous diront encore : « Si vous avez mal aux dents, mordez dans une pomme de terre et conservez-la dans la poche jusqu'à maturité ». Certaines de ces recettes auraient provoqué l'admiration de M. de Lapalisse.

Secrets et Sortilèges

Le populaire a témoigné volontiers sa prédilection à « l'homme au secret » qui guérit en marmottant et en faisant des signes mystérieux.

Les femmes surtout aiment à se faire passer « au secret » et à consulter toutes sortes de charlatans plus ou moins avoués.

Au temps où fleurissaient les sciences maudites les charlatans avaient beau jeu.

Les secrets du Petit Albert et d'Albert-le-Grand de célèbre mémoire nous ont laissé des exemples curieux sur l'art ancien de guérir que voici :

« L'oiseau qui s'appelle pivert est un souverain remède contre le sortilège et l'aiguillette nouée, si on le mange rôti, avec du sel béni ».

(Secrets du Petit Albert, page 15)

« Prenez de la marjolaine sauvage, du thym sauvage, de la verveine, des feuilles de myrtine, avec trois feuilles de noyer, cueillis la veille de la Saint-Jean avant le soleil levé. Il faut les faire sécher à l'ombre les mettre en poudre et les passer au fin tamis de soye.

» Quand on veut exécuter ce badinage il faut souffler cette poudre en l'air dans l'endroit où est la personne, on lui fait prendre en guise de tabac, et l'effet suit de près ».

(Secrets du Petit Albert, page 21).

« Si vous suspendez au dedans d'un colombier le crâne d'un vieillard dans lequel on mettra le lait d'une femme qui allaite une fille de deux ans soyez assuré que les pigeons se plairont dans le colombier et y multiplieront abondamment ».

(Secrets du Petit Albert, page 18).

On a dit souvent que l'imagination est à folle du logis. Il apparaît que nos ancêtres n'en manquaient pas, à la lecture de ces recettes qui constituent d'invraisemblables cocktails médicaux.

Certificats médicaux

« Rien de nouveau sous le soleil », dit-on. C'est exact en fait de certificats médicaux existants à la fin du XVIIIe siècle.

Voilà un certificat médical image tiré des archives de la commune de Frasnoy.

« Monsieur Crape curé de Gomnies et Frasnoy, est prié de vouloir bien inhumer le nommé Jean-Baptiste Laurent, paroissien de Frasnoy, à cause de sa puanteur intolérable qui pourrait se contracter par l'écoulement de son humeur putride qui infailliblement paraîtra en peu de temps.

» En foi de quoi j'ai délivré le présent pour servir et valoir audit défunt Laurent ce que de raison.

Wargnies-le-Petit, le 17 novembre 1786.

» Signé : *Crape, chirurgien* ; Thomas Blareau, maire de Frasnoy ».

Nos modernes Esculapes emploient, heureusement, aujourd'hui un style plus châtié et des images moins crues.

Hochets !

La médecine est devenue aujourd'hui une science, pour le plus grand bien de l'humanité qui lutte contre les forces d'obscurantisme.

N'empêche que malgré les efforts de la science les charlatans forgerons longtemps encore des hochets toujours nouveaux et puérils pour le peuple qui est un grand enfant.

Un intéressante Manifestation d'Art Photographique

La Société KODAK-PATHÉ a ouvert hier dans son immeuble de la Place Vendome, devant une assistance d'élite, sa 3e Exposition d'Art Photographique et Publicitaire et de ses Applications, visible jusqu'au 2 Avril 1938.

Monsieur Shutton, Administrateur-Délégué de KODAK-PATHÉ S. A. F., présidait cette cérémonie, assisté de MM. Wilsoon, Directeur pour la France, Derveaux, Directeur des Services de Publicité, Soulat Directeur du Studio de Démonstrations.

Près de 300 œuvres figurent à cette Exposition et à l'éloquence du nombre s'ajoute encore la variété des réalisations. Dans toutes les présentations : produits pharmaceutiques, vins, apéritifs, cigarettes, parfums et produits de beauté, etc., la photo montre une éclatante supériorité sur tous les anciens moyens de démonstration.

A côté de ces œuvres purement photographiques viennent également prendre place diverses applications de principes nouveaux, tel que le procédé luminescent en lumière noire, ainsi que différentes interprétations des plus récentes découvertes de « KODAK » concernant la couleur : le film « Kodachrome » et le procédé « Wash-Off Relief ».

Cette Exposition KODAK-PATHÉ étant ouverte gratuitement au public, nous engageons vivement nos lecteurs à la visiter.

UN MUSÉE DE BORDEAUX A RECU LE CHAPEAU QUE PORTAIT NAPOLÉON A WAGRAM

Bordeaux, 2. — Napoléon Ier faisait une grande consommation de chapeaux.

Ces chapeaux sont cependant devenus extrêmement rares et l'exemplaire qui vient d'être donné au musée d'art ancien de Bordeaux, par la vicomtesse d'Arlaud de Saint-Laud, est fort usagé. Il a perdu la petite cocarde au bord blanc et au centre rouge et bleu.

C'est le chapeau que l'empereur portait à la bataille de Wagram et qui fut longtemps conservé par Constant, son valet de chambre.

MORT DE L'ÉCRIVAIN HENRI D'ALMERAS

Avignon, 2. — M. Henri d'Almeras, homme de lettres, auteur de nombreux ouvrages historiques, est décédé à Villeneuve-les-Avignon, à l'âge de 79 ans.

LES CONVERSATIONS ANGLO-ITALIENNES

Londres, 2. — Le Cabinet britannique s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Neville Chamberlain.

Parmi les questions à l'ordre du jour de cette délibération, figurait en premier lieu l'approbation à donner aux instructions que lord Perth va emporter à Rome et dont il devra s'inspirer dans la conduite de ses pourparlers avec le comte Ciano.

Sur le résultat possible de ces pourparlers, les mêmes cercles ne se prononcent pas de façon précise. Ils ont cependant l'impression qu'ils aboutiront à une « déclaration de bonne volonté » qui irait au-delà du « Gentlemen's agreement » de janvier 1937, en donnant certains témoignages de cette bonne volonté réciproque.

La résolution des mineurs du pays de Galles

Londres, 2. — Le comité exécutif de la Fédération des mineurs des Galles du sud a adopté hier une résolution demandant la convocation immédiate d'une conférence des Trade Unions pour arrêter toutes mesures nécessaires afin d'empêcher l'Angleterre d'être soumise au chantage des dictateurs.

Le comité de ce puissant organisme syndical s'est particulièrement ému des bruits selon lesquels des crédits pourraient être octroyés à l'Italie pour lui faciliter l'achat de charbons gallois « destinés à être employés dans des buts militaires en Espagne ».

» Nous voulons revoir la prospérité de l'industrie charbonnière, a déclaré M. Arthur Horner, président de la Fédération, mais nous ne voulons pas que ce soit au détriment du Peuple espagnol. »

Le Cabinet égyptien sera consulté

Londres, 2. — Le premier ministre a répondu par l'affirmative au député travailliste Arthur Henderson, qui lui a demandé cet après-midi à la Chambre des Communes si, en vertu des clauses du traité anglo-égyptien le Gouvernement britannique se propose de consulter le Cabinet du Caire sur toutes les questions affectant les intérêts égyptiens, qui seraient soulevées au cours des prochaines négociations anglo-italiennes.

Lord Halifax a reçu plusieurs ambassadeurs

Londres, 2. — A l'occasion de sa nomination au Foreign Office, lord Halifax, ministre des Affaires étrangères, a reçu un certain nombre d'ambassadeurs et de ministres accrédités auprès de la Cour de Saint-James.

M. Eden ne doit pas être nommé ambassadeur à Washington

Londres, 2. — Dans les milieux diplomatiques anglais, on déclare sans fondement l'information parue dans un journal anglais selon laquelle M. Eden pourrait être prochainement nommé ambassadeur à Washington.

LA DÉFENSE NATIONALE BRITANNIQUE

Londres, 2. — Au cours de sa réunion de ce matin, le Gouvernement était appelé à se prononcer sur les déclarations qui seront faites en son nom au Parlement, en matière de Défense nationale, lundi prochain. On prévoit une accélération considérable du réarmement avec une augmentation corrélative des dépenses afférentes. Ces dernières pourraient s'élever à plus de 300 millions de livres pour l'année prochaine. L'armée en recevrait une part importante.

La modernisation des points stratégiques impériaux serait également prévue. Contrairement aux bruits qui ont couru, on ne s'attend pas à une augmentation du taux de la contribution à la Défense nationale.

LES ÉVÉNEMENTS D'ESPAGNE

AUCUNE RÉUNION du sous-comité de non-intervention n'est encore prévue

Londres, 2. — On précise, dans les milieux diplomatiques anglais que l'adhésion au projet de retrait des volontaires donnée par le gouvernement russe et communiquée, hier, par M. Maiski à Lord Plymouth, est une acceptation « de principe », comme celle des gouvernements allemand et italien.

En d'autres termes, la question des chiffres de retraits qui justifieront l'octroi des droits de belligérants reste encore à régler. Il en est de même du problème du contrôle. Il s'agit de déterminer à quel moment le contrôle terrestre sera rétabli et ce point fait toujours l'objet de discussions entre les divers membres du Comité de non-intervention.

Pour ces raisons aucune réunion du Sous-Comité ou du Comité n'est encore prévue. Les conversations se poursuivent, en effet, à titre « privé » et le Sous-Comité ne se réunira que lorsqu'elles auront abouti.

Un démenti nationaliste

Londres, 2. — Le duc d'Albe, représentant du général Franco, à Londres, s'est rendu, aujourd'hui, au Foreign Office et a remis une note démentant que le général Queipo de Llano ait jamais dit comme on l'avait prétendu, à la radio que « Gibraltar était un repaire de pirates mais qu'il n'y en avait, heureusement plus pour longtemps ».

Un représentant du général Franco nommé à Newcastle

Londres, 2. — Le ministère de l'Intérieur a fait connaître, aujourd'hui, au Conseil municipal de Newcastle, qu'autorisation avait été donnée à don Emilion Del Rio, sujet espagnol, de remplir dans cette ville les fonctions d'agent du duc d'Albe, représentant du général Franco à Londres.

Le destroyer « Ciscar » a été renfloué

Gijon, 2. — Les travaux de renflouement du destroyer « Ciscar » que les républicains avaient coulé dans le port de Musel, avant leur départ des Asturies, se sont terminés, hier, avec succès.

Le navire a été remis à flot dans les meilleures conditions. Le ministre de l'Industrie et du Commerce et le vice-amiral Cervera, chef d'état-major général de la marine, assistaient à la fin des travaux.

LES COMMANDANTS DES ARMÉES ALLEMANDES DE TERRE ET DE MER SIÉGERONT AUX RÉUNIONS DU CABINET

Berlin, 2. — Le Fuhrer a stipulé, par décret, que le général Von Brauchitsch, commandant en chef de l'Armée de terre et l'Amiral Raeder, commandant en chef de la Marine ont rang de ministres du Reich et prennent part, en tant que tels, aux réunions du Cabinet du Reich.

LA 5 PLACES LA PLUS ÉCONOMIQUE DU MONDE (10 LITRES AUX 100) - ET LA PLUS AGRÉABLE A CONDUIRE grâce à la réserve de puissance de son moteur et à la sécurité de son servo-frein

ESSAYEZ LA NOVAQUATRE RENAULT

Solde payable 500 FRANCS par mois grâce à l'intervention de la D.I.A.C. 47 bis, avenue Hoche, Paris

LA MADELEINE-LEZ-LILLE — 140 à 150, Boul. de la République — DOUAI, 115, rue de Paris. — ROUBAIX, 1, Boulevard Gambetta.

9011

La terrible bataille entre gendarmes et bandits en Seine-et-Marne

Coulommiers, 2. — Ce matin, au petit jour, trois bandits circulant dans une automobile volée venaient de cambrioler une usine de bonneterie à Fère-Champenoise et s'enfuyaient avec un important butin. Traqués, à Coulommiers, par des barrages de gendarmerie, les malfaiteurs, qui étaient armés, tuèrent à coups de revolver le gendarme Bouvenot, qui les pourchassait dans les bois.

Arrêtés peu après à Rebaix, ou ils se trouvaient dans une autre voiture également volée, les bandits opposèrent une résistance désespérée, blessant le chef de brigade Caumont et l'un de ses hommes. Les gendarmes ayant riposté, l'un des malfaiteurs fut tué net et un autre mortellement blessé. Ce sont deux Espagnols. Le troisième, qui a pu être capturé vivant peu après, déclare s'appeler Pristz et être de nationalité allemande. L'identité de ses complices n'a pu être établie.

Le cambriolage

Vitry-le-François, 2. — Voici des détails sur l'arrestation mouvementée à Rebais des trois bandits qui avaient cambriolé une bonneterie à Fère-Champenoise : C'est vers 5 h. du matin que les cambrioleurs s'introduisirent à Fère-Champenoise dans une bonneterie située à la sortie du village sur la route de Châlons-sur-Marne. Ils avaient réussi à voler 400 douzaines de paires de bas qu'ils avaient chargés dans une camionnette, mais, dérangés sans doute par l'arrivée des équipes d'ouvriers commençant à travailler à 5 h. du matin, ils furent contraints d'abandonner sur place 80 douzaines de paires de bas et de prendre la fuite en direction de Paris.

Aussitôt informé, le chef de gendarmerie Flamant, commandant la brigade de Fère-Champenoise, alerta par téléphone toutes les brigades voisines et celles de Seine-et-Marne qui établirent immédiatement des barrages sur toutes les routes. Arrivés à Coulommiers et sur le point d'être pris les malfaiteurs abandonnèrent leur véhicule et les marchandises dérobées. Avisant l'auto de M. Peigne, boulanger, ils contraignirent ce dernier sous la menace de leurs armes à leur abandonner sa voiture et s'enfuirent en direction de Rebaix.

La bataille

Mais au hameau de Vaux, ils se heurtèrent à un nouveau barrage.

L'un des bandits tira sur le gendarme Bouvenot, 32 ans, qui fut tué.

L'auto fila sur Rebais où un nouveau barrage coupait la route. Les malfaiteurs s'abritèrent alors derrière leur voiture et tirèrent sur les gendarmes. Une balle effleura l'un d'entre eux. Une autre atteignit le maréchal des logis Caumont, commandant la brigade de la Ferté-Gaucher qui fut grièvement blessé à la cuisse. Les gendarmes épaulèrent alors leurs mousquetons et ripostèrent. Deux des malfaiteurs furent tués, un troisième blessé, fut arrêté. C'est un nommé Pristz. Les deux malfaiteurs tués sont des Espagnols répondant aux sobriquets de « Pierrot » et de « Bébé ».

La Sûreté nationale et le Parquet enquêtent sur les lieux.

GRAZ PAVOISÉE, SANS DRAPEAUX A CROIX GAMMÉE

Graz, 2. — En l'honneur de la visite de M. Seiss-Inquart, ministre de l'Intérieur, Graz a été pavoisée mais les drapeaux portant la croix gammée ont été retirés à la suite d'instructions des autorités données d'accord avec l'Office d'Apaisement National. Le calme continue à régner.

LE PROCÈS DES TROTSKISTES et droitiers à Moscou

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

La table des défenseurs n'était occupée que par deux membres du Collège des défenseurs, Mes Braoude et Kommodov, qui défendent respectivement Lévine et Pletnev. Tous les autres accusés ont déclaré qu'ils se défendraient eux-mêmes. L'accusation est soutenue par le procureur Vychinsky.

Dans la salle, on remarquait l'ambassadeur des Etats-Unis, les ministres de Tchécoslovaquie, d'Autriche, d'Estonie et de Hongrie. Sur les bancs réservés au public, on distinguait de nombreux uniformes du Guépéou.

JAGODA
ancien Chef de la Police soviétique, un des accusés. (Ph. Keystone)

Les inculpés, assis sur quatre bancs, étaient surveillés par trois soldats du Guépéou, baïonnette au canon, relevés tous les quarts d'heure. Les débats sont dirigés par le président Ulrich. Trois assesseurs sont assis à ses côtés.

L'ACTE D'ACCUSATION

Moscou, 2. — L'acte d'accusation qui sera lu au procès du Bloc des Droitiers et Trotskistes dit notamment que les inculpés avaient formé un groupe de conspirateurs ayant pour but le renversement du régime socialiste de l'Etat existant en U. R. S. S., la restauration en U. R. S. S. du capitalisme et du pouvoir de la bourgeoisie, le démembrement de l'U. R. S. S. et l'annexion en faveur de certains Etats étrangers de l'Ukraine, de la Russie Blanche, des Républiques de l'Asie Centrale, de la Géorgie, de l'Arménie, etc... Le Bloc des Droitiers et Trotskistes comptait pour sa lutte contre le régime socialiste sur l'aide de l'armée d'agresseurs étrangers, qui lui avaient promis cette aide à condition que l'U. R. S. S. soit démembrée. Cette entente fut facilitée par le fait que de nombreux dirigeants du complot étaient de longue date des agents des services d'espionnage étrangers, notamment allemand, anglais, japonais et polonais, ou des provocateurs et agents de l'Okhrana tsariste.

Espionnage, sabotage actes de diversion

Les conspirateurs, sur les indications des services d'espionnage étrangers, firent un vaste travail d'espionnage en faveur de ces services et organisèrent et accomplirent des actes de sabotage et de diversion, afin d'assurer la défaite de l'U. R. S. S. pendant la prochaine campagne. Contre celle-ci, en outre, les organisateurs fascistes provoquèrent par tous les moyens l'accélération de cette agression fasciste, de même qu'ils organisèrent et accomplirent nombre d'actes terroristes contre les dirigeants du Parti et du Gouvernement et des personnalités soviétiques éminentes.

Les inculpés Krestinski et Rosengoltz ont reconnu avoir remis, sur les directives de Trotzki, nombre de renseignements secrets au commandant de la Reichswehr Seeckt et au chef d'état-major général allemand Hasse, et ce, pendant plusieurs années.

Tous les accusés, sauf Krestinski, se reconnaissent coupables

Moscou, 2. — Après la lecture de l'acte d'accusation, le président Ulrich a demandé aux 21 accusés s'ils reconnaissaient leur culpabilité. Boukharine, Rykov et Yagoda dirent successivement oui. Puis, provoquant une vive sensation, Krestinski, ancien vice-commissaire aux Affaires étrangères, bondissant de son siège, s'écria avec énergie : « Non, je ne suis pas trotskiste ! Non, je ne suis pas un espion ! Non, je n'ai pas eu d'entretiens avec Sedov ! » (fils de Léon Trotski).

Le président l'interrompit, en lui rappelant ses aveux consignés aux procès-verbaux. « Non, je ne suis pas coupable », répéta Krestinski. Les autres accusés se reconnurent coupables.

A SENLIS, UN JALOUX TUE SON AMIE ET SE DONNE LA MORT

Senlis, 2. — M. John William Cort, né à Lucester (Angleterre), en instance de divorce, tenait, depuis quatre ans, à Gouvieux, une pension de famille, au lieudit « Le Manoir de la Bonde ». Il vivait avec une dame Domicent, née à Paris.

De fréquentes scènes avaient lieu entre eux, notamment parce que Mme Domicent, également en instance de divorce avait renoué des relations avec son mari, qui habite Paris.

Hier, elle partit pour Paris. Pendant ce temps, M. Cort fouilla ses meubles et trouva un paquet de lettres émanant de M. Domicent et de différents parents de son amie.

Pris d'une rage folle, il alla en automobile au-devant d'elle, à la gare de Chantilly, et lui fit une scène violente à son retour. Saisissant ensuite un fusil de chasse il la tua net d'un coup qui lui trancha la carotide. Puis, après avoir téléphoné à son propriétaire, M. Masson, à Gouvieux, il se tua d'un coup de fusil au cœur. Quand M. Masson arriva, il trouva deux cadavres.

LA PRESSE ALLEMANDE PUBLIE DES INFORMATIONS TRONQUÉES SUR LA CONDAMNATION DU PASTEUR MIEMOELLER

Berlin, 2. — Le verdict prononcé aujourd'hui par le tribunal spécial de Mœbit, dans le procès du pasteur Miemoeller, est reproduit par la presse allemande d'après un communiqué officiel qui omet de mentionner que la peine de sept mois de forteresse est déjà purgée par la prison préventive.

Ce soir, on ignorait encore si le pasteur Miemoeller avait été remis en liberté. Les informations tronquées publiées par la presse allemande laisseraient supposer que cette mise en liberté pourrait être retardée.

LA MORT DE D'ANNUNZIO

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les fils du poète apprennent sa mort

Ce matin, à Rome, les premiers drapeaux mis en berne ont commencé à paraître aux balcons des édifices publics, puis aux fenêtres des maisons particulières. Trois fils du poète se trouvaient à Rome au moment où l'on a appris la nouvelle de sa mort qui leur a été communiquée par des journalistes. Mario d'Annunzio, député, est parti cette nuit même par le dernier train de Milan. Sa sœur, Mme Montanarella, dont le mari, officier, est actuellement en Afrique orientale, a dû rester à Rome pour surveiller ses sept enfants. Quant au troisième fils, Gabriellino, il se trouvait dans un grand café du centre, et c'est là que sa sœur put le joindre pour lui communiquer la triste nouvelle.

A Paris, sa femme reçoit la triste nouvelle

Rome, 2. — La femme de d'Annunzio, princesse de Monte Nevoso, qui se trouvait à Paris, a été informée par télégramme de la mort du poète.

Mussolini et d'Annunzio

C'est en 1934, au Vittoriale, que le duce vit pour dernière fois Gabriele d'Annunzio.

M. Mussolini s'étant rendu dans la province de Milan à l'occasion de la fête de l'anniversaire de la marche sur Rome, il avait voulu monter jusqu'à Gardone-Riviera où le poète l'avait accueilli affectueusement, en s'écriant, pendant qu'il lui donnait l'accolade : « Finalement, te revoilà ! ».

Une longue automobile jaune que le poète avait baptisé « Trau », du nom de la petite ville dalmate chère à son cœur de légionnaire de Fiume était allée chercher le duce au pied de la colline sur laquelle se dresse le vittoriale. C'est à bord de cette automobile que Gabriele d'Annunzio est sorti dimanche pour sa dernière promenade.

Le Grand Conseil fasciste est renvoyé au 10 mars

Rome, 2. — Le grand conseil du fascisme, qui devait se réunir demain soir, a été renvoyé au 10 mars, en raison de la mort du poète.

« Dégoût du monde »

Gardone-Riviera, 2. — Dans une salle de la villa Schifamondo (c'est-à-dire « Dégoût du monde »), où le poète d'Annunzio a été transporté et qui a été transformée en chapelle ardente, des anciens soldats du commandant et des compagnons du squadrisme montent la garde d'honneur, impassibles.

Des gerbes de fleurs et de lauriers embaument la chapelle ardente. Aux pieds du poète, recouvert de l'uniforme de général, est étendu le drapeau de Fiume. Le visage du poète a repris maintenant toute sa sérénité. Ainsi que d'Annunzio l'avait demandé, le sculpteur Minerbi a non seulement pris le masque du visage, mais aussi celui de la main droite.

L'Académie royale d'Italie annonce la mort de son président

Rome, 2. — L'Académie royale d'Italie a publié un message par lequel elle annonce la mort de son président.

« L'Académie royale d'Italie, dit ce message, a la douleur de perdre en Gabriele d'Annunzio son président, l'unique digne successeur de Guillaume Marconi. Il avait de nombreuses fois cimenté sa vie en des risques extrêmes, où l'élan lyrique immense du poète et le courage téméraire du soldat se soudaient à l'espérance d'y trouver une mort digne.

» Il a penché sa tête dans le sommeil éternel sur la table de son travail sans repos. Seule, la mort a pu sceller ses lèvres et arrêter sa main, jamais lassée de dicter et de noter des images et des formules de suprême beauté, prophétie de l'impériale grandeur italienne.

» Devant Gabriele d'Annunzio, esprit du plus haut niveau humain, maître des audaces révolutionnaires dans tous les domaines, héros de la grande guerre, commandant des légions de Ronchi et de Fiume, l'Académie royale d'Italie s'incline, respectueuse interprète de l'Italie de la pensée et de la poésie de cette Italie qui s'accrut par lui et en lui se reconnut grandir en valeur et en puissance. Gloire à Gabriele d'Annunzio. »

Le dernier ouvrage de d'Annunzio

Rome, 2. — Le poète futuriste Marinetti, qui a vu Gabriele d'Annunzio tout récemment, a annoncé au représentant de l'agence Havas que le grand poète terminait, au moment de sa mort, une œuvre intitulée « Ceneri » (Cendres) qui, lui a dit d'Annunzio lui-même, sera un livre plus grand que tous les autres. M. Marinetti devait être admis prochainement à entendre d'Annunzio lui lire ces pages encore inédites.

Le duc et la duchesse de Gênes au Vittoriale

Gardone-Riviera, 2. — Le duc et la duchesse de Gênes en voyage de noces sur le lac de Garde, se sont rendus, ce matin, au Vittoriale pour s'incliner devant le corps de Gabriele d'Annunzio.

Le Duce à Gardone

Rome, 2. — M. Mussolini est arrivé à Gardone vers 16 heures, en auto, venant de Pesenzano. Il portait l'uniforme de commandant en chef de la milice et était accompagné des ministres Ciano, Starace et Alfieri. Une compagnie de soldats de l'aviation en armes rendait les honneurs à l'intérieur du Vittoriale.

L'archevêque Maroni l'a reçu au seuil de la maison du poète et l'a accompagné dans la chapelle ardente. Le duce est entré tête nue et après avoir salué à la romaine la dépouille de d'Annunzio est resté pendant dix minutes figé dans une attitude de profond recueillement.

Quatre énormes statues de Michel Ange dont les Prisonniers du Louvre et les Esclaves de la Chapelle des Médicis à Florence montent la garde autour du lit funèbre sur lequel repose le corps du poète. Un lambeau de soie rouge, le fanion du vol sur Vienne, recouvre l'oreiller. Une grande couverture en peau de chamois brune ornée de dessins en cuir doré représentant le soleil que d'Annunzio appelait « les rêves purs », recouvre le lit funèbre. Un énorme œil en émail que le poète appelait « l'œil allé » est accroché à la tête du lit funèbre que flanquent quatre grands cierges.

Le poète porte à la main droite deux minces anneaux d'or qu'il tenait de sa mère. Deux couronnes de laurier ont été déposées au pied du lit à côté du drapeau tricolore dont fut enveloppé le corps du héros Randaccio.

Dans un angle de la pièce se trouve une statue de la vierge de Michel Ange dont l'image devait figurer sur la couverture du nouveau roman du titre de « La Bonne Route », auquel d'Annunzio s'apprêtait à mettre la dernière main.

En quittant la Villa Schifamondo, où se trouve la chapelle ardente, le duce est reparti en auto pour Desenzano.

A LA PROUE DU « PUGLIA »

Demain matin la dépouille mortelle de d'Annunzio sera transportée sur un affût de canon à l'église paroissiale où sera célébré un office funèbre, puis elle sera de nouveau ramenée au Vittoriale et placée à la proue du navire « Puglia », que le poète avait fait installer dans le jardin. Pendant toute la nuit des fascistes veilleront autour du navire glorieux.

9347

Le tournoi des damistes, à Valenciennes

Les Damistes entourant M. POULAIN, l'animateur du « Club Valenciennois ». (Minerva-Photo)

Nous avons déjà signalé la prospérité et l'activité du jeune club « Le Damier Valenciennois », dont le siège est au café-tabac Poulain, 52, avenue du Sénateur Girard. Chaque jour dans la vaste salle des amateurs nombreux se livrent d'acharnées parties de dames ou d'échecs, compétitions pacifiques et d'un charme délassant.

Une grande manifestation damiste avait été organisée par le club. Elle obtint un remarquable succès puisqu'elle groupa plus de cinquante damistes de la région.

Voici les lauréats de cette belle compétition : 1. ex-aequo, MM. Vossaert, Meyer, Groninck, Coquériaux ; 5. Méniriase, Carlier, Bécar ; 8. Guerchovitch, Codron, Poulain ; 11. Panek, Nitora, Tailliez ; 14. Dusart, Rolandez, Dufersnoy ; 17. Muguet, Jacquet, Dumaud ; 20. Caroul, Brocheton, Sauvage ; 23. Van Rillaer ; Tison, Zaidi.

SPORTIFS, LISEZ LE SAMEDI

LES SPORTS DU NORD

le plus complet des régionaux sportifs

40 centimes

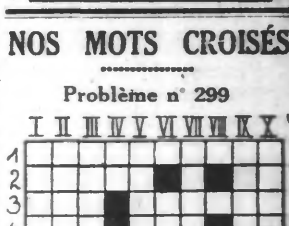
LES YEUX FERMÉS !

Vous pouvez en boire les yeux fermés, parce qu'elle est délicieuse au goût et merveilleuse pour la santé. Digestions pénibles, tête lourde et douloureuse, bouche mauvaise, estomac sensible, foie douloureux, oppressions, nausées, disparaissent progressivement avec une tasse de

Tisane de Santé de la Grande. Chartreuse

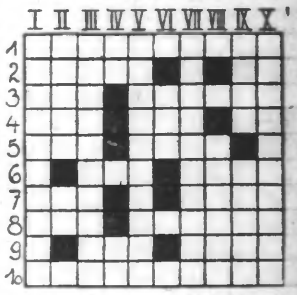
(Marque des Deux-Pères)

prise chaque soir. Elle remédie en même temps à la mauvaise circulation, aux vices du sang, maux d'estomac, obésité, insuffisance du foie, rhumatismes, etc. Toutes pharmacies : 5 frs 15 la boîte.



NOS MOTS CROISÉS

Problème n° 299



HORIZONTALEMENT. — 1. Elles rougissent dans l'eau bouillante — 2. Echelon hiérarchique. Note. — 3. Massif montagneux du nord de l'Afrique. Corrigés à la plume. — 4. Un bon est rare. Sans consistance. Conjonction. — 5. Possessif. Te rendras. — 6. Fond du caractère. Appuya sur la gâchette. — 7. Diminutif d'un prénom masculin. Conviendrai. — 8. Sans valeur. Anagramme de : goître. — 9. Possédé. Multitude. — 10. Originaires d'un pays d'Europe.

VERTICALEMENT. — I. Eraflas. — II. Conduit à l'échafaud. Canton normand. — III. Préparai tant bien que mal. — IV. Dans l'amende. Note retournée. — V. Médicaments destinés à l'expulsion de parasites. — VI. En Normandie. — VII. Etats. — VIII. Etoile très éloignée de la Terre. — IX. Département. Manquée. — X. Sculpteurs.

Solution du problème N° 298

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1	F	R	E	D	E	G	O	N	D	E
2	R	■	L	■	N	E	V	E	U	X
3	A	P	I	S	■	N	E	■	C	A
4	N	O	E	■	L	E	■	F	■	L
5	C	I	■	D	O	R	M	A	I	T
6	I	N	V	I	T	A	I	■	L	A
7	S	T	■	N	I	L	■	P	L	I
8	Q	U	A	D	R	I	L	L	E	E
9	U	■	M	E	■	S	O	I	■	N
10	E	X	I	S	T	A	I	E	N	T

un DOCUMENT ne se DECOLLE PAS s'il est FIXE avec la

COLLE STICKWELL

et : pour enlever les Taches d'encre, l'

ENCRIVORE STICKWELL

flacons jumelés pratique, économique **4 fr. 30**

9497

SIX PÊCHEURS VICTIMES D'UNE TEMPÊTE AU LARGE DES ILES LOFODEN

Oslo, 2. — On mande de Bodo au « Norsk Telegrambyraa » :

La tempête qui sévit au large des îles Lofoden vient de faire de nouvelles victimes. Des pêcheurs ayant pris le large malgré la violence du vent, une barque s'est retournée. Les quatre hommes qui étaient à bord ont été noyés. Deux autres pêcheurs qui se trouvaient sur d'autres barques ont été projetés à la mer et ont péri.

ENTRE BAYONNE ET BIARRITZ UN AUTOMOBILISTE FAUCHE UN GROUPE DE JEUNES GENS

UN MORT ET TROIS BLESSES

Bayonne, 2. — Ce matin, vers 4 h., une automobile conduite par M. Ed. Arrayet, venant de Biarritz et se dirigeant vers Bayonne, a renversé sur la côte Baltet, un groupe de jeunes gens revenant d'un bal de Mardi-Gras. Mme Calvo, demeurant à Bayonne, a été tuée sur le coup. Mme Romatet, habitant le quartier de Saint-Esprit ; M. Nugue, de passage à Bayonne et M. Lecouture, demeurant à Blanc-Pignon, près de Bayonne, ont été grièvement blessés ; ils ont été transportés, la première à l'hôpital ; le deuxième, dans une clinique, et le troisième à domicile.

D'après les déclarations du conducteur de l'automobile, c'est pour éviter une voiture venant en sens inverse qu'il s'est jeté contre le groupe qu'il n'avait pas aperçu sur la route.

BIBLIOGRAPHIE

Le grand hebdomadaire illustré « VU » publie cette semaine, un article sensationnel : **La vérité sur la démission d'Anthony Eden ; Les Mystères de l'Alsace ; La merveilleuse invention des autostrades ; La Réforme du Code ; Aventures vécues par un correspondant de guerre en Espagne ; La Politique internationale ; Une page d'humour... etc.**